Revue d'histoire du XIXe siècle

Société d'histoire de la révolution de 1848 et des
révolutions du XIXe siècle

63 | 2021

Puissances de la Commune

Bernd KORTLÄNDER, *Zwischen Münster und Paris. Georg Bernhard Depping, 1784-1853*

Gelehrter, Schriftsteller, Journalist, Bielefeld, Aisthesis Verlag, 2020

Sven Koedel

Édition électronique

URL : <https://journals.openedition.org/rh19/8110>

DOI : 10.4000/rh19.8110

ISSN : 1777-5329

Éditeur

La Société de 1848

Édition imprimée

Date de publication : 1 décembre 2021

Pagination : 251-253

ISSN : 1265-1354

Référence électronique

Sven Koedel, « Bernd KORTLÄNDER, *Zwischen Münster und Paris. Georg Bernhard Depping, 1784-1853* », *Revue d'histoire du XIXe siècle* [En ligne], 63 | 2021, mis en ligne le 01 janvier 2022, consulté le 21 février 2022. URL : <http://journals.openedition.org/rh19/8110> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/rh19.8110>

Ce document a été généré automatiquement le 21 février 2022.

Tous droits réservés

Bernd KORTLÄNDER, *Zwischen Münster und Paris. Georg Bernhard Depping, 1784-1853*

Gelehrter, Schriftsteller, Journalist, Bielefeld, Aisthesis Verlag, 2020

Sven Koedel

RÉFÉRENCE

Bernd KORTLÄNDER, *Zwischen Münster und Paris. Georg Bernhard Depping, 1784-1853*, Gelehrter, Schriftsteller, Journalist, Bielefeld, Aisthesis Verlag, 2020, 600 p., 34 euros.

- 1 Bernd Kortländer, germaniste émérite et spécialiste de la littérature de la première moitié du XIX^e siècle, qui a notamment travaillé sur les transferts culturels entre la France et l'Allemagne, a trouvé en Georg Bernhard Depping un personnage plutôt oublié de nos jours, mais qui mérite un regain d'attention. Beaucoup moins connu que ses contemporains Heinrich Heine ou Ludwig Börne, Depping était cependant un véritable polygraphe, auteur d'une trentaine de livres et d'un grand nombre d'articles, correspondant parisien pour des journaux allemands pendant plus de quarante ans, et érudit certes estimé, mais à qui la reconnaissance ultime restait refusée. Kortländer a exploité son abondante production journalistique et savante pour livrer une biographie détaillée sur 600 pages qui s'intéresse principalement à Depping comme intermédiaire entre la France et l'Allemagne, à son activité de correspondant et à sa carrière érudite. C'est une biographie richement documentée qui suit le fil chronologique de la vie de Depping, mais qui, à travers les écrits journalistiques de celui-ci, peint également une image des milieux intellectuels parisiens, des contraintes et restrictions imposées à Depping par la censure allemande, et des influences et méfiances réciproques entre la France et l'Allemagne qui sont tangibles dans ses travaux et dans les réactions à ceux-ci. Une bibliographie exhaustive de l'œuvre de Depping vient compléter la biographie, incluant les rééditions et traductions de ses publications ainsi que des comptes-rendus

par Kortländer. L'index des personnes à lui seul illustre bien la place que tenait Depping dans la société et la sociabilité parisiennes ainsi que les contacts outre-Rhin qui le lièrent pendant toute sa vie à l'Allemagne.

- 2 Georg Bernhard Depping (1784-1853), né à Münster en Westphalie, apprend le français auprès des émigrés de la Révolution qui s'installent en grand nombre dans sa ville natale. En 1803, un de ces Français lui propose de l'accompagner à Paris en tant que secrétaire. Ce poste finalement lui échappe, mais Depping décide de s'installer à Paris. À l'âge de 19 ans, il devient professeur auxiliaire à l'École polymathique, pensionnat et établissement d'enseignement privé, fondé en 1799 par l'Idéologue Pierre-Roland-François Butet de la Sarthe. Jusqu'en 1807, il vit de différents emplois d'enseignant, tout en consacrant son temps libre à l'étude des langues classiques et modernes, de l'histoire et de la géographie et travaille comme copiste pour des érudits étrangers. Ses premières tentatives pour s'établir comme auteur littéraire échouent, mais il réussit à se trouver des revenus supplémentaires en écrivant pour des journaux français et allemands. En parallèle, la collaboration à plusieurs projets encyclopédiques lui assure un revenu stable. En 1807 paraissent *Les Soirées d'hiver*, sa première publication. Ouvrage destiné à la jeunesse, il s'agit largement d'une traduction de l'allemand, mais qui connaît un franc succès auprès du public. Dès lors, Depping mène la vie d'un érudit indépendant. Parmi ses livres, les *Merveilles et beautés de la nature en France* (1811-1812) seront son plus grand succès commercial. Auteur plus encyclopédique que spécialisé, il vise souvent un public jeune ou profane. Vers le milieu des années 1820, sa situation financière et sa position sociale se sont consolidées. En 1827, il se fait naturaliser en France. Membre de plusieurs sociétés savantes, il cherche toujours à affûter son profil érudit, mais reste un auteur prolifique qui partage sa productivité entre journalisme, érudition et vulgarisation. Ce n'est que dans ses dernières années de vie qu'il cesse son travail de correspondant et se consacre pleinement à un projet d'édition et à la Société des Antiquaires de France dont il est à plusieurs reprises élu président.
- 3 Kortländer relate en détail les articles que Depping a écrit, pour le *Morgenblatt für gebildete Stände* mais également pour d'autres journaux allemands et français, en tant que correspondant. Depping se professionnalise avec les années et devient un fidèle chroniqueur des événements de la vie parisienne, culturels plus que politiques. Dans ses articles se lit néanmoins son propre positionnement idéologique : antirévolutionnaire et opposé à Napoléon, il est un royaliste modéré dans sa jeunesse qui évolue vers un libéralisme engagé et s'enthousiasme pour la révolution de 1830. Malgré la censure prussienne, Depping réussit à décrire une société française libérale et progressiste, et participe ainsi à construire l'image collective que ses compatriotes se font de Paris et de la France.
- 4 La carrière érudite de Depping se caractérise par le nombre et la diversité des projets auxquels il participe, tels que le *Conversations-Lexikon* de Brockhaus auquel il contribue surtout par des notices biographiques de personnalités françaises, la *Revue encyclopédique* où il est un des experts pour l'Allemagne, le *Mémorial encyclopédique et progressif des connaissances humaines*, périodique mensuel de vulgarisation où il est membre du comité pour l'histoire, la géographie et les voyages, ou encore *La France littéraire*, les *Blätter für literarische Unterhaltung*, etc. Depping cherche pourtant à se spécialiser dès 1808 lorsqu'il fait la connaissance de Conrad Malte-Brun et commence à écrire pour les *Annales des voyages*. À partir de 1820, il réussit à s'imposer comme auteur dans le domaine de la géographie, puis, dans les années 1830, il se tourne davantage

vers l'histoire. Dans ce domaine, Kortländer lui attribue une véritable compétence scientifique. Depping est un habile interprète des documents d'archives, et il est en mesure de recourir à des sources en langue originale grâce à ses connaissances linguistiques. Il s'intéresse principalement à l'époque médiévale et travaille sur l'histoire de la Normandie, le commerce entre le Levant et l'Europe après les croisades et les juifs au Moyen Âge. Mais malgré son succès comme auteur et l'ampleur de son réseau dans le milieu érudit, la reconnaissance officielle lui reste refusée. Certes, il est deux fois lauréat du prix de l'Académie des Inscriptions et Belles-Lettres, fait chevalier de la Légion d'honneur (1838) et docteur *honoris causa* de l'Académie de Münster (1846), mais ne réussit pas à intégrer le premier rang des savants français. Ses neuf candidatures pour une place à l'Institut se soldent toutes par un échec, et ses requêtes d'un poste dans une des grandes bibliothèques sont également rejetées. La seule récompense tardive qui lui vient de l'État français est une pension littéraire accordée en 1847.

- 5 Selon Kortländer, la position de Depping entre deux langues et cultures ainsi que sa productivité à la fois journalistique et encyclopédique ont nui à sa reconnaissance en France. Sa carrière s'accompagne de critiques qui affirment l'incompatibilité d'une méticulosité allemande avec l'exigence littéraire réclamée chez un historien français. Kortländer cite pour résumé un contemporain : « En effet, M. Depping passe pour Français en Allemagne, pour Allemand en France, pour savant auprès des journalistes, pour journaliste auprès des savants, pour homme spécial dans les couloirs de chacune de nos académies, et enfin pour littérateur et voyageur parmi les gens du monde » (p. 367). Outre-Rhin la critique s'efforce de le faire apparaître plus allemand qu'il ne l'est. Ainsi, si Depping mène bien une vie entre les deux cultures, naturalisé en France et publiant d'ailleurs plus en français qu'en allemand, il est toujours considéré comme un Allemand vivant à Paris. Depping lui-même se sentait pourtant appartenir aux deux nations et ne vivait pas comme exilé à Paris. À l'âge de 46 ans, il publie ses mémoires, témoignage de la situation compliquée d'un intellectuel étranger durablement installé dans la capitale française dans la première moitié du XIX^e siècle. Depping était un intermédiaire entre la France et l'Allemagne quand l'interculturalité n'était pas perçue comme un bénéfice. C'est peut-être une des raisons qui explique son oubli, mais qui constitue aujourd'hui le grand intérêt de cette biographie.